

PLUS D'EXCUSES

ÉDITO

“Il faut arrêter de se trouver des excuses”, soufflait un Nolan Gillot dépité, après le lourd revers concédé au Staaïen (4-0). Avec un point péniblement glané en cinq journées, le bilan louviérois est alarmant. Et si, plutôt que de se ranger derrière d’énîèmes faux-fuyants, l’institution commençait par assumer sa part de responsabilités ?

On décrit le supporter louviérois comme passionné, mais aussi exigeant. On se souvient qu’après une phase classique correcte la saison dernière, les fans s’étaient offusqués, à juste titre, de Relegation Playoffs pourris. À l’époque, les justifications oscillaient entre le manque d’intérêt sportif de cette mini-compétition et les envies de départ de plusieurs cadres. On passait ainsi sous silence les prestations indigestes vécues contre le Real Cercle Bruges, le Borussia Zulte Waregem ou encore le Bayern Dender.

En 2026-27, on ressort la même pommade. Cette fois, c’est le calendrier qui est pointé comme principal fautif. En cause : les déplacements à Anderlecht (11^e), au Standard (6^e) et à Saint-Trond (7^e), ainsi que les réceptions de La Gantoise (1^{er}) et Malines (15^e). Bref, un calendrier loin d’être pire que celui de l’an dernier, où la meute avait affronté le Standard, La Gantoise, Charleroi, Saint-Trond et l’Union Saint-Gilloise. Soit trois candidats à l’Europe, la révélation de la saison en Jupiler Pro League et... le champion en titre.

ÉMOTIONS PLUTÔT QUE SPECTACLE

Bilan des courses ? 4/15 l’an dernier, contre 1/15 cette saison. Ce qui change ? Une défense devenue perméable à souhait (5 buts encaissés en 2025-26, contre déjà 12 cette saison), six millions investis dans le recrutement (contre zéro l’année passée) et, surtout, un spectacle insipide, sans la moindre émotion. Car oui, l’an dernier, même si les Loups ne produisaient pas toujours un jeu reluisant, ils forgeaient des résultats. La victoire contre les Zèbres reste dans toutes les têtes, tout comme le partage célébré comme un succès face à l’Union Saint-Gilloise. Or, depuis le coup d’envoi de cette compétition, les circonstances atténuantes s’accumulent : beaucoup de mouvements au mercato, un nouvel entraîneur qui doit trouver ses marques, un système de jeu pas encore assimilé ou encore... des footballeurs qui ne se comprennent pas toujours, faute de parler la même langue.

S’il y a sans doute une part de vérité dans chacune de ces explications, on ne peut s’empêcher de se rappeler l’exercice 2017-18. Frédéric Taquin, tout juste nommé à la barre en D3 ACFF, avait lui aussi dû composer avec un groupe presque exclusivement constitué de nouveaux joueurs, tous amateurs, dans des conditions d’entraînement spartiates, à des années-lumière du confort actuel de l’Easi Arena.

L'EXEMPLE DES LOUVIÉROISES

Si cet exemple semble moins parlant parce que vieux de près d’une décennie, prenons-en un autre, plus (f)actuel. Samedi dernier, pour ses débuts en Women’s Pro League, l’équipe féminine de la RAAL s’est imposée contre Zulte Waregem (1-0), pourtant considéré comme une valeur sûre du football féminin belge. Comme leurs homologues masculins, les Louviéroises ont vécu un mercato agité (17 arrivées) et accueilli une nouvelle coach, en la personne de la prometteuse Audrey Demoustier. Dans le vestiaire des Louves, ça sonne français, néerlandais, anglais, voire ukrainien. Sur la pelouse, en revanche, contre les finalistes de la dernière Coupe de Belgique (!), les filles ont parlé d’une seule voix. Preuve qu’un nouveau groupe, un nouveau staff et des langues différentes ne condamnent pas une équipe à chercher ses repères pendant des mois.

ATTENTES ET RESPONSABILITÉS

Personne ne demande à la RAAL de jouer le haut du panier. Personne ne réclame que des millions d’euros transforment La Louvière en candidate à l’Europe. Mais avec davantage de moyens viennent aussi davantage d’attentes, davantage de responsabilités. Contre Courtrai, tout autre résultat qu’une victoire des Loups constituerait une contre-performance. Elle serait aussi le signal retentissant d’une importante, mais nécessaire, remise en question de la vision sportive. •

Mario Cordisco

3

 Nolan **Gillot**

4

 Wagane **Faye**

5

 Thierry **Lutonda**

7

 Mátyás **Kovács**
→ *MTK Budapest*

9

 Elias **Filet**
→ *FC Aarau*

10

 Mame **Wade**
→ *Austria Lustenau*

11

 Mustapha **Isah**
→ *Kristiansund BK*

14

 Mouhamed **Belkheir**

16

 Tiago **Cardoso** 🙌
→ *B. M'gladbach*

18

 Shaquil **Delos**
→ *Grenoble Foot 38*

19

 Timéo **Kerckhofs**
→ *RAAL U23*

20

 Noah **Makembo**

21

 Marcos **Peano** 🙌

22

 Siad **Gourville**
→ *US Boulogne CO*

23

 Joël **Ito**

25

 Djibril **Lamego**

29

 Marius **Courcoul**
→ *Angers SCO*

30

 Zsombor **Gruber**
→ *Ferencváros TC*

28

 Bryan **Soumaré**

33

 Patrick **Nkoa**
→ *E. Brunswick*

43

 Quentin **Benaets**
→ *R. Charleroi SC*

44

 Mehdi **Boukamir**
→ *R. Charleroi SC*

48

 Ismaila **Coulibaly**
→ *LASK Linz*

71

 Lucas **Monteiro** 🙌

78

 Anas **Tajaouart**
→ *RSC Anderlecht*

90

 Léandro **Rousseau**
→ *Patro Maasmechelen*

91

 Théo **Radelet** 🙌
→ *OH Leuven*

99

 Yllan **Okou**

T1

 Edward **Still**
→ *Watford FC*

CORDIER : UN AVIS TRANCHÉ SUR PEANO

FOCUS

Atypique aura été la carrière de Michaël Cordier. Atypique, car l'ex-gardien de but du Tivoli sera appelé à s'accommoder, la plupart du temps, d'un statut de doublure. Comme lors de son arrivée au Tivoli en 2004, où la préséance avait été donnée à Silvio Proto, de dix mois son cadet.



© Vincent Kalut

“Mika” Cordier, qui n’avait jamais que vingt ans à l’époque, s’empresse d’être à l’écoute de son précepteur, Michel Piersoul, pour parfaire son bagage. Proto ne tardant pas à être adoubé par le Sporting d’Anderlecht, la voie sera désormais libre pour lui de goûter aux joies du titulariat. Toutefois, lors de cette saison 2005-06, la RAAL fut hélas en proie aux pires chinoiserias. Au point de dégringoler de deux étages.

L’aventure verte et blanche du natif lobbain en resta là, mais il apparut aussitôt sur les tablettes du Standard et de La Gantoise. À la clé, des entretiens d’embauche avec une paire de Michel : Preud’homme et Louagie. Il choisira finalement de retrouver Albert Cartier et Michel Piersoul au FC Brussels : “Si c’était à refaire, j’aurais opté pour le Standard, mais pas de regrets à formuler pour la suite de mon parcours.” Car pendant son mandat chaotique à Molenbeek, Mika est régulièrement appelé en équipe nationale Espoirs. Philippe De Wilde, en charge des gardiens, ne reste pas insensible devant son savoir-faire. Une pige de six mois va d’abord lui être proposée à Anderlecht : “J’ai ainsi côtoyé Daniel Zitka et Davy Schollen, mais pas Silvio Proto, parti le temps d’un prêt au Beerschot.”

Les retrouvailles avec son pote Proto ne furent que plus chaleureuses car Michaël prolongera son mandat chez les Mauves : “Comme le Sporting ferrailait sur plusieurs fronts, il fallait se tenir prêt en toutes circonstances.” Westerlo et le FC Bruges figureront ensuite sur son CV. Au Jan Breydelstadion, Michel Preud’homme ne l’avait pas perdu de vue. Michaël y bossa en compagnie de Sinan Bolat et de Sébastien Bruzzese avant que Ludovic Butelle n’arrive en droite ligne d’Angers.

“QUE MARCOS PEANO SOIT RESTÉ EST UNE EXCELLENTE CHOSE”

Pléthore de derniers remparts, c’est aussi le même cas à la RAAL, en cet exercice 2026-27, où Marcos Peano occupe logiquement la pole position. Michaël a son humble opinion à propos de la gestion de cette abondance : “Que Marcos soit resté est une excellente chose. J’apprécie son explosivité et son jeu au pied. Cela dit, son talent va-t-il rapporter autant de points que par un passé récent ? Parce qu’une saison n’est pas l’autre et un groupe n’est pas l’autre. Puisse-t-il garder la même sérénité d’esprit. Son départ a été envisagé mais qu’en a-t-il été réellement ? Le nom d’Arnaud Bodart a même été évoqué mais quid du rôle joué par les agent ? Pour un 3^e voire un 4^e gardien, je privilégierais quelqu’un du cru ou de la région, mais ce n’est que mon avis.” •

Michel Matton

JULIEN : LA RAAL POUR SEUL REFRAIN

FANS

Julien Oliva, c'est une vie en vert et blanc. À 58 ans, après 50 ans de passion, l'un des pères fondateurs des Old Brothers continue de vibrer pour la cause louviéroise. Samedi dernier, il a même vécu un week-end fou (ou foot, c'est selon), assistant d'abord à la belle victoire des Louves à l'Easi Arena, avant de vivre la déroute de la meute au Staaïen.

La Louvière, c'est une histoire de famille. "Vers 7 ou 8 ans, j'ai commencé à suivre la RAAL avec mon Zio, qui vivait rue de Baume. Nous assistions à tous les matchs au Tivoli", raconte Julien. "Le premier souvenir qui me vient en tête, c'est le retourné de Mokhtar Hasni face au Standard. L'autre est plus improbable." Il s'agit du seul succès louviérois remporté à ce jour, à domicile, contre Anderlecht (3-2, le 18 avril 1979). "Ce jour-là, je suis passé par toutes les émotions. La joie de cette victoire a été contrebalancée par la tristesse de voir le frère de mon Zio décéder sous nos yeux, dès la fin du match, à la sortie du stade."

"UN GROUPE PLUS MODÉRÉ"

Entre Julien et la RAAL, c'est... viscéral. "Plus jeune, j'ai rejoint le Wolf Side. Au fil des années, j'ai pris du recul avec le groupe, même si j'ai continué de me rendre au stade. En 2023, avec d'autres anciens et amis de tribune, nous avons fondé les Old Brothers. Notre souhait était de créer un groupe plus modéré, en comparaison avec les ultras, qui puisse néanmoins prendre part à tous les déplacements. Aujourd'hui, nous sommes un peu plus de 250 membres", signale-t-il. "Nous sommes installés dans le haut du bloc O de l'Easi Arena."

Entre 2009 et 2017, alors que le football louviérois était orphelin du matricule 93, Julien a délaissé le ballon rond. "J'ai toujours été supporter de la RAAL. Quand le club a disparu, j'ai assisté à quelques rencontres du FCLL, puis de l'URLC, mais je n'ai jamais accroché. En 2017, quand j'ai appris que Salvatore Curaba souhaitait ressusciter le club, je me suis rendu à la première réunion d'informations à la Ferme du Coq, sans douter un seul instant des ambitions ni de la réussite du projet."



© RAAL La Louvière

Après un début de saison difficile, Julien refuse de céder à la panique. "Même si j'ai encore du mal à comprendre la nomination d'Edward Still, je reste un grand optimiste. Les renforts arrivés cet été sont qualitatifs. Maintenant, il convient de voir où nous en serons d'ici quinze jours. Les deux matchs à venir, contre Courtrai et à Louvain, s'annoncent décisifs." Qu'importent les résultats, Julien et les Old Brothers seront là. "Et pour de nombreuses années encore, je l'espère. De préférence en Jupiler Pro League." •

M. Co.

COIFFEUR - CREATEUR
GIORDANO DAL PONTE



HYUNDAI  BINCHE
CORDISCO